

الامتحان الوطني الموحد للبكالوريا

الدورة الاستدراكية 2013

الموضوع



RS52

3	مدة الإجابة	الاقتصاد العام والإحصاء	المادة
6	المعامل	شعبة العلوم الاقتصادية والتدبير : مسلك العلوم الاقتصادية	الشعبة أو المسلك

L'utilisation de la machine à calculer non programmable est autorisée
Pour les calculs, retenir deux chiffres après la virgule
Evitez les ratures et les surcharges, mentionnez le numéro du dossier puis celui de la question
0,5 point de la note sur 20 est réservé à la présentation de la copie

DOSSIER 1 : MARCHES, DYSFONCTIONNEMENTS ET AGREGATS NATIONAUX

DOCUMENT 1 :

a- Marché réel : Récolte médiocre des olives pour la campagne agricole 2012-2013

Au Maroc, la production des olives atteindrait péniblement 1,15 millions de tonnes pour la campagne agricole 2012-2013, soit une baisse de 15% par rapport à la campagne précédente. Un niveau qui devrait porter un coup dur à la consommation locale d'huile d'olive. Mais, à quoi attribue-t-on la baisse de la production d'olives ? D'un côté, les responsables la justifient par le déficit pluviométrique, couplé à une vague de froid et de l'autre côté, elle est due, pour les producteurs, aux épidémies qui affectent certains oliviers.

Source : ECOPLUS du 14/12/2012

b- Marché fictif de l'huile d'olive

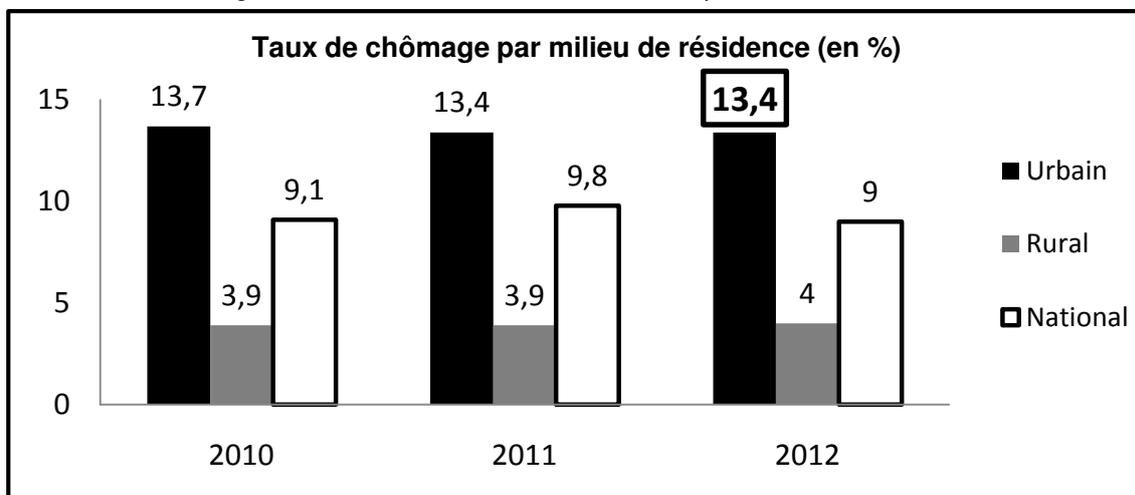
Sur un marché fictif de l'huile d'olive qui remplit les conditions de la concurrence pure et parfaite (CPP), un producteur s'intéresse à déterminer la quantité optimale à produire ainsi que le profit total maximum. Le prix du marché est de 50 DH le litre. Les coûts et les niveaux de production possibles figurent dans le tableau suivant :

Quantité de l'huile d'olive (en litres)	200	400	800	1 000	1 200	1 400
Coût marginal par litre (en DH)	12	10	20	50	72	90

DOCUMENT 2 :

Taux de chômage au Maroc

La population active en chômage au niveau national est de 1 038 000 personnes en 2012



Source : L'Economiste du 05/02/2013



DOCUMENT 3 : Doublement du déficit de liquidités des banques en 2012 au Maroc.

Le déficit de liquidité a plus que doublé, atteignant plus de 73 milliards de DH en 2012 contre seulement 35 milliards de DH une année plus tôt. La Banque centrale a rempli son rôle de régulateur et de prêteur en dernier ressort durant l'année 2012, mais, il s'agit de mettre en évidence l'ampleur du déficit de liquidités qui impacte l'économie marocaine. Ce déficit s'explique par le fait que les avoirs extérieurs nets auraient continué à se dégrader en 2012. En cause, le recul de 4% des transferts des marocains résidant à l'étranger. Autre indicateur au rouge : l'épargne nationale est passée de 27,9% du revenu national brut disponible (RNBD) en 2011 à 26,1% en 2012.

Sources : La Nouvelle Tribune du 25/01/2013 et L'Economiste du 08/02/2013 (texte adapté)

DOCUMENT 4 : Evolution de certains agrégats de la comptabilité nationale du Maroc

Montants (en millions de dirhams courants)	2010	2011	2012(*)
Produit Intérieur Brut (PIB) (au prix du marché)	... ?...	802 607	839 521
Revenus et transferts nets extérieurs	42 595	40 945	55 427
Revenu National Brut Disponible (RNBD)	806 626	843 552	894 948
Consommation Finale Nationale (CFN)	... ?...	618 891	668 722
Epargne Nationale Brute (ENB)	235 141	224 661	226 226
Indice de l'Epargne Nationale Brute (base 100 en 2010)	100	95,54	... ?...

(*) Estimations

Source : Budget économique exploratoire, HCP, 2013

TRAVAIL A FAIRE :

6,50 POINTS

n°	Questions	BAREME
1	Pour chacun des documents 1, 2 et 3, précisez le type du marché selon l'objet.	0,75 pt
2	A partir du document 1 : a. Sur la base du marché réel : a ₁ . Calculez l'offre d'olives pour la campagne agricole 2011-2012 ; a ₂ . Relevez deux causes de la baisse prévisionnelle de la récolte d'olives pour la campagne agricole 2012-2013. b. Sur la base du marché fictif : b ₁ . Lisez la donnée en gras soulignée du tableau ; b ₂ . Précisez la quantité maximisant le profit du producteur. Justifiez ; b ₃ . Calculez le profit maximum total sachant que le coût moyen correspondant à la production optimale est de 30 DH.	0,25 pt 0,50 pt 0,25 pt 0,50 pt 0,50 pt
3	En vous référant au document 2 : a. Lisez la donnée encadrée ; b. Relevez une caractéristique du chômage au Maroc. c. Retrouvez le taux de chômage national en 2012 sachant que la population active au Maroc est de 11 530 000 personnes pour la même année.	0,25 pt 0,25 pt 0,50 pt
4	A partir du document 3 : a. Relevez deux causes du déficit de liquidité en 2012 ; b. Montrez l'impact éventuel de la sous-liquidité sur l'économie nationale.	0,50 pt 0,50 pt
5	Sur la base du document 4 : a. Calculez les données manquantes ; b. Lisez les résultats obtenus.	0,75 pt 0,50 pt
6	Répondez par vrai ou faux : (mentionnez seulement la numérotation de chacune des propositions) a. L'atomicité du marché signifie que les produits offerts sont identiques. b. L'inflation améliore le pouvoir d'achat des ménages. c. Pour calculer l'indice des prix selon la méthode de Laspeyres, on pondère les prix par les quantités de l'année de base.	0,50 pt

DOSSIER 2 : ACTIONS DE POLITIQUE ECONOMIQUE CONJONCTURELLE POUR REDRESSER LES DEFICITS JUMENTAUX**DOCUMENT 5 : Le déficit du compte des transactions courantes au Maroc pourrait s'élever à 75 milliards de DH en 2012****Soldes des comptes extérieurs du Maroc (en milliards DH)**

Années (xi)	2008	2009	2010	2011	Variation en % 2011/2010
Biens	- 151	- 131	- 126	- 157	+24,6
Services	+ 52	+44	+43	+44	+2,3
Revenus (yi)	- 4	-12	- 13	- 17	+30,7
Transferts courants	+68	+60	+62	+66	+6,4
Solde du compte des transactions courantes	- 35	- 39	- 34	... ?...	... ?...

Source : Rapports de BAM, 2010 et 2011

DOCUMENT 6 : Maroc : Aggravation des déficits jumeaux

Le contexte d'élaboration de la loi des finances 2013 est plus que particulier cette année en raison d'une croissance nulle, voire récession, chez les principaux partenaires européens, de la poursuite de la hausse des cours du pétrole,...

- **La situation des comptes extérieurs** : à plus de 8% du PIB en 2011, le déficit de la balance des opérations courantes a atteint un seuil d'alerte et se traduit par une chute des réserves de changes. Si les exportations (automobile, aéronautique, phosphate) se maintiennent, les transferts des marocains résidant à l'étranger (MRE) et les recettes du tourisme ralentissent. A cela s'ajoute le poids de la facture pétrolière qui représente la moitié du déficit commercial. Pour soulager cette situation, certains économistes suggèrent une dévaluation du dirham. Le gouvernement rejette cette option, car **«la dévaluation serait une décision risquée vu le contexte de la baisse de la demande internationale adressée au Maroc et la hausse des cours du baril du pétrole»**.

- **La situation budgétaire** : à 6,2% du PIB en 2011 et 7,1% en 2012, le niveau du déficit budgétaire est loin de l'objectif de 3%. Au ministère des Finances, le plus gros enjeu se situe au niveau de la dépense publique. Les dépenses de fonctionnement sont plombées par deux rubriques structurelles : le soutien des prix des produits de base et des produits pétroliers ainsi que la masse salariale.

A moyen terme, la persistance de ces déficits jumeaux (extérieur et budgétaire) à des niveaux élevés fait peser une réelle menace sur la réalisation des objectifs du gouvernement : rétablir les équilibres macroéconomiques tout en relançant la croissance économique.

Source : L'Economiste du 24/09/2012 (texte adapté)

DOCUMENT 7 : Politique budgétaire au Maroc : actions correctives

(...) La maîtrise de l'inflation par le biais de **la subvention des prix continue à augmenter la dette publique intérieure et à réduire le financement du secteur privé**.

La loi des finances 2013 sera le véritable test pour le gouvernement quant à sa capacité à faire face à la crise économique. Les attentes sont énormes : réforme de la caisse de compensation, maîtrise des dépenses de fonctionnement, relance de l'investissement privé et réforme de la fiscalité. Le gouvernement est ici très précis : réduction et rationalisation des dépenses de l'Etat, amélioration des recettes fiscales notamment, par la mise en place d'une taxe sur les hauts salaires.

Par ailleurs, le gouvernement propose de supprimer progressivement la subvention sur les produits de base. Les plus pauvres obtiendront des aides financières directes probablement d'un montant de 1 000 dirhams mensuellement pour faire face à la hausse des prix. Toutefois, tout le monde est conscient que des couches de la classe moyenne seront lourdement impactées par cette réforme.

Sources: TELQUEL du 12/09/2012 et Aujourd'hui le Maroc du 13/02/2013 (texte adapté)

DOCUMENT 8 : Les orientations de la politique monétaire

En vue de combler le déficit de liquidité du marché monétaire, Bank Al-Maghrib (BAM) est intervenue à l'aide d'avances à 7 jours et des opérations d'avances à 24 heures pour subvenir à des besoins ponctuels des banques commerciales. Le rabaissement de la réserve obligatoire des banques (de 6% à 4%) décidé en 2012 aura permis d'injecter 6 milliards DH dans le circuit monétaire et de compenser légèrement ce déficit.

Cette situation a l'avantage de ne pas créer de pressions inflationnistes en provenance de la sphère monétaire. La décélération(*) de l'agrégat M3 (le taux de croissance de M3 est de 4,8% au deuxième trimestre et de 4% au troisième trimestre de l'année 2012) vient de la faible croissance des dépôts. Ainsi, la croissance de la monnaie scripturale s'est établie à 3,8% après 6,8% durant la même période.

(*) Ralentissement du rythme de hausse. Sources : L'Economiste du 06/02/2013, Finances News du 27/12/2012 (texte adapté)

DOCUMENT 9 : Modèle économique turc

(...) Dresser des comparaisons entre les deux pays ou aller jusqu'à dire que «Le modèle économique turc» est transposable au Maroc est une manœuvre très risquée.

Aujourd'hui, ce n'est pas un pur hasard que la Turquie réalise quasiment 0% de taux d'analphabétisme et un revenu par habitant de 16 940 dollars, même si, il faut le reconnaître, des disparités régionales subsistent entre des régions plus riches industriellement et d'autres à la traîne et moins pourvues en ressources. Disparités qui classent la Turquie dans la catégorie des pays à développement humain moyen. Il ne faut cependant pas oublier que la Turquie a réussi à édifier un système éducatif solide et innovant.

La Turquie est en réalité une usine de production à ciel ouvert. Elle s'appuie sur une industrie forte qui monte en gamme et dont le principal objectif est de trouver des débouchés pour exporter. En effet, la Turquie est très dépendante de l'extérieur et particulièrement de l'Union Européenne qui absorbe plus de 50% de ses exportations.

Source : Economie et Entreprises de janvier 2012

DOCUMENT 10 : Le Maroc a besoin d'un nouveau modèle de croissance

Le Maroc a besoin actuellement d'un nouveau modèle de croissance qui pourrait favoriser la création d'emplois, de richesses et l'émergence d'une véritable classe moyenne. Cela passe essentiellement à travers l'abandon de la spécialisation passive axée sur la compétitivité-coût et l'adoption d'une diversification productive, axée sur l'innovation et la création de plus de valeur ajoutée.

La relance de la croissance nécessite la diversification des marchés étrangers, tout en développant le marché intérieur en tant que base-arrière pour amortir les chocs exogènes. La dépendance du Maroc envers l'Europe en termes d'exportation est une limite majeure à l'expansion de l'offre marocaine et par voie de conséquence à sa croissance.

Dans ce contexte de mondialisation, il faudrait concrétiser le potentiel d'intégration économique régionale, notamment avec l'Union Européenne et l'Afrique voisine, pour assurer une insertion réussie dans le commerce mondial afin de tirer profit des multiples opportunités offertes.

Source : Finances News du 06/09/2012

Composantes de l'IDH au Maroc et en Turquie

Eléments	2011	
	Maroc	Turquie
Croissance du PIB (%)	4,5	8,5
Indicateur de Développement Humain (IDH)	0,582	0,699
Espérance de vie à la naissance (en années)	72,2	74,0
Durée moyenne de scolarisation (en années)	4,4	6,5
PNB par habitant (en dollars)	4 880	16 940

Source : Tableau élaboré à partir des données du PNUD et de la Banque Mondiale

TRAVAIL A FAIRE :

13 POINTS

n°	Questions	BAREME								
7	<p>Sur la base du document 5 :</p> <p>a. Lisez la donnée en gras soulignée ;</p> <p>b. Calculez :</p> <p>b₁. Les données manquantes ;</p> <p>b₂. Le taux de couverture en 2011 sachant que la valeur des importations des biens en 2011 s'élève à 331 milliards DH ;</p> <p>c. Expliquez l'évolution du solde du compte courant en 2011 par rapport à t 2010 ;</p> <p>d. Déterminez l'équation de la droite d'ajustement linéaire $y = ax+b$ selon la méthode des moindres carrés (Méthode développée), sachant que :</p> <p>x_i = les années ; y_i = solde des revenus ; $\bar{y} = -11,5$; $\sum x_i y_i = -135$ et $\sum x_i^2 = 30$</p> <p>e. Interprétez la tendance d'évolution du solde des revenus selon le signe de a de l'équation trouvée.</p>	<p>0,25 pt</p> <p>0,50 pt</p> <p>0,50 pt</p> <p>0,50 pt</p> <p>1 pt</p> <p>0,25 pt</p>								
8	<p>En vous référant au document 6 :</p> <p>a. Reproduisez et complétez le tableau suivant :</p> <table border="1" style="width: 100%;"> <tr> <td style="width: 50%;">Contraintes de la loi des finances 2013.</td> <td>1-</td> </tr> <tr> <td></td> <td>2-</td> </tr> <tr> <td>Causes de l'aggravation du déficit budgétaire.</td> <td>1-</td> </tr> <tr> <td></td> <td>2-</td> </tr> </table> <p>b. Expliquez la phrase en gras soulignée entre guillemets.</p>	Contraintes de la loi des finances 2013.	1-		2-	Causes de l'aggravation du déficit budgétaire.	1-		2-	<p>1 pt</p> <p>0,50 pt</p>
Contraintes de la loi des finances 2013.	1-									
	2-									
Causes de l'aggravation du déficit budgétaire.	1-									
	2-									
9	<p>Sur la base du document 7 :</p> <p>a. Relevez :</p> <p>a₁. Deux actions de la politique budgétaire ;</p> <p>a₂. Deux mesures prévues en matière de compensation au Maroc ;</p> <p>b. Expliquez le passage en gras souligné.</p>	<p>0,50 pt</p> <p>0,50 pt</p> <p>0,50 pt</p>								
10	<p>A partir du document 8 :</p> <p>a. Relevez :</p> <p>a₁. Deux actions de politique monétaire ;</p> <p>a₂. Une composante de l'agrégat M1 ;</p> <p>b. Montrez que la stabilité des prix au Maroc n'est pas atteinte uniquement du fait des actions de la politique monétaire (voir aussi le document 7).</p>	<p>0,25 pt</p> <p>0,25 pt</p> <p>0,50 pt</p>								
11	<p>Sur la base du document 9:</p> <p>a. Relevez deux indicateurs du sous-développement et précisez la nature de chacun d'eux ;</p> <p>b. Identifiez la stratégie de développement industriel adoptée par la Turquie et en précisez un avantage.</p>	<p>0,50 pt</p> <p>0,50 pt</p>								
12	<p>En vous référant aux documents 9 et 10 :</p> <p>a. Expliquez l'écart de l'IDH entre le Maroc et la Turquie (voir tableau du document 10 seulement) ;</p> <p>b. Comparez l'économie turque à celle marocaine. (Deux éléments de comparaison)</p>	<p>0,50 pt</p> <p>1 pt</p>								
13	<p>Répondez par vrai ou faux : (mentionnez seulement la numérotation de chacune des propositions)</p> <p>a. Les Termes de l'échange réels (TER) se calculent comme suit :</p> $\frac{\text{Valeur des exportations}}{\text{Valeur des importations}} \times 100$ <p>b. Les firmes multinationales sont des acteurs de la mondialisation ;</p> <p>c. Le dumping est un principe défendu par l'Organisation Mondiale de Commerce (OMC).</p>	<p>0,50 pt</p>								
14	<p>Question de synthèse : (Exploitez le dossier 2, les réponses et vos connaissances acquises)</p> <p>L'économie marocaine souffre d'une aggravation du déficit de la balance des transactions courantes.</p> <p>Après avoir présenté l'ampleur et les causes de l'aggravation de ce déficit, dégagez et expliquez les mesures, objet du dossier 2, susceptibles d'améliorer le solde courant.</p> <p>Pour ce faire, il est recommandé de suivre le plan suivant :</p> <p>Introduction :</p> <p>Développement :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Ampleur et causes de l'aggravation du déficit de la balance des transactions courantes ; • Les mesures pour atténuer le déficit courant: <p>Conclusion.</p>	<p>3 pts</p>								

0,50 point est réservé à la présentation de la copie.

الامتحان الوطني الموحد للبكالوريا

الدورة الاستدراكية 2013

عناصر الإجابة



RR52



3	مدة الإختبار	الاقتصاد العام والإحصاء	المادة
6	المعامل	شعبة العلوم الاقتصادية والتدبير : مسلك العلوم الاقتصادية	الشعبة أو المسلك

Corrigé indicatif

N.B :

- 3 points de la note sur 120 est consacré à la présentation soignée de la copie ;
- Evitez la double sanction dans la notation des réponses liées.

DOSSIER N°1		39 Points
Réponses		BAREME
1	Document 1 : marché de biens et services. Document 2 : marché du travail. Document 3 : marché des capitaux (ou marché monétaire ou marché interbancaire).	1,50 pt 1,50 pt 1,50 pt
2	a. a ₁ - l'offre d'olives pour la campagne 2011-2012 est de : $1,15/0,85 = 1,35$ millions de tonnes. (acceptez toute méthode logique) a ₂ - Les causes expliquant la baisse prévisionnelle de la récolte d'olives pour la campagne 2012-2013 : (deux réponses suffisent) (1,5 pt x 2) • le déficit pluviométrique ; • la vague de froid ; • les épidémies.	1,50 pt 3 pts
	b. b ₁ - Pour la production d'huile d'olive entre 800 litres et 1 000 litres, le litre d'huile supplémentaire, coûte en moyenne 50 dh. (acceptez toute réponse logique) b ₂ - la quantité maximisant le profit est : 1000 litres, car pour ce niveau de production, le prix du marché est égal au coût marginal (soit 50 dh). b ₃ - Le profit total maximum = (Prix du marché – coût moyen) x Quantité optimale = $(50 - 30) \times 1000 = 20\ 000$ dh.	1,50 pt 3 pts 3 pts
3	a. 13,4 : Au Maroc, en 2012, en milieu urbain, la population active en chômage représente 13,4% de la population active urbaine. b. Une caractéristique du chômage au Maroc : le chômage touche plus le milieu urbain que le milieu rural. c. Taux du chômage en 2012 = (Population en chômage/Population active) x 100 = $(1\ 038\ 000/11\ 530\ 000) \times 100 = 9\%$.	1,50 pt 1,50 pt 3 pts
4	a. - Dégradation des avoirs extérieurs nets en provenance du reste du monde ; - Baisse de l'épargne nationale : 26,1% en 2012 contre 27,9% en 2011. b. La sous-liquidité des banques peut se traduire par la limitation des crédits accordés à l'économie, ce qui risquerait de pénaliser la consommation, l'investissement et la croissance économique. (acceptez toute réponse logique)	1,50 pt 1,50 pt 3 pts
5	a. - PIB 2010 = Revenu national brut disponible - Revenus et transferts nets extérieurs = $806\ 626 - 42\ 595 = 764\ 031$ millions DH ; - Consommation finale nationale pour 2010 : RNBD – ENB = $806\ 626 - 235\ 141 = 571\ 485$ millions DH ; - Indice de l'épargne nationale brute en 2012 (base 100 en 2010) = $(ENB_{2012} / ENB_{2010}) \times 100$ = $[(226\ 226) / (235\ 141)] \times 100 = 96,20$ (ou 96,21) ; b. - La richesse créée par l'économie marocaine en 2010 est de 764 031 millions de DH ; - Au Maroc, en 2010, les dépenses de consommation finale nationale s'élèvent à 571 485 millions de DH ; - L'épargne nationale brute au Maroc a baissé de 3,80% (ou 3,79%) en 2012 par rapport à 2010. (acceptez toute réponse logique)	1,50 pt 1,50 pt 1,50 pt 1 pt 1 pt 1 pt
6	a. Faux b. Faux c. Vrai	1 pt 1 pt 1 pt



DOSSIER N°2

78 POINTS

Réponses

BAREME

7	<p>a. Au Maroc, Le déficit commercial a augmenté ou s'est aggravé de 24,6% en 2011 par rapport à 2010; (<i>Accepter toute réponse logique</i>)</p> <p>b. b₁- Solde courant en 2011 = Solde des biens + Solde des services + Solde des revenus + Solde des transferts courants = - 157 + 44 - 17 + 66</p> <div style="border: 1px solid black; padding: 5px; width: fit-content; margin: 10px auto;"> <p style="text-align: center;">Solde du compte courant 2011 = - 64 milliards de DH</p> </div> <p>- Taux de variation du solde courant en % :</p> $= ((\text{Solde en 2011} - \text{Solde en 2010}) / \text{Solde en 2010}) \times 100$ $= ((-64 - (-34)) / -34) \times 100 = 88,23\% \text{ ou } (88,24\%)$ <p>b₂ - Calcul du taux de couverture en 2011 :</p> <p>On a : Exportations 2011 = solde commercial + importations</p> $= - 157 + 331 = 174 \text{ milliards de DH}$ <p>Taux de couverture 2011 = $(X_{2011}/M_{2011}) \times 100 = (174 / 331) \times 100$</p> <div style="border: 1px solid black; padding: 5px; width: fit-content; margin: 10px auto;"> <p style="text-align: center;">Taux de couverture = 52,56% (ou 52,57%)</p> </div>	<p>1,50 pt</p> <p>1,50 pt</p> <p>1,50 pt</p> <p>1,50 pt</p> <p>1,50 pt</p>				
	<p>c. Au Maroc, le déficit du compte courant s'est aggravé en passant de 34 milliards DH en 2010 à 64 milliards DH en 2011, soit une hausse de 88,24%. Cette aggravation est imputable en particulier au creusement du déficit commercial de 24,6% et à celui des revenus extérieurs de 30,7%. (<i>Accepter toute formulation logique</i>)</p>	<p>1 pt</p> <p>2 pts</p>				
	<p>d.</p> <ul style="list-style-type: none"> • $\bar{x} = \sum xi / N = 10 / 4 = 2,5$ • $a = (\sum xiyi - N \bar{x} \bar{y}) / (\sum xi^2 - N \bar{x}^2)$ $= (-135 - (4 * 2,5 * -11,5)) / (30 - (4 * 6,25)) = -20 / 5 = - 4$ <div style="border: 1px solid black; padding: 2px; display: inline-block; margin: 2px;"> a = - 4 </div> • $b = \bar{y} - a \bar{x} = -11,5 - (-4 * 2,5)$ $b = - 11,5 + 10$ <div style="border: 1px solid black; padding: 2px; display: inline-block; margin: 2px;"> b = - 1,5 </div> • $y = - 4 x - 1,5$ 	<p>0,50 pt</p> <p>3 pts</p> <p>1,50 pt</p> <p>1 pt</p>				
	<p>e. Puisque le signe de a est négatif, si la tendance se maintient dans le temps, le déficit des revenus s'aggrave au fil des années (ou le solde se détériore). (<i>Accepter toute réponse logique</i>)</p>	<p>1,50 pt</p>				
8	<table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr> <td style="width: 30%;">Contraintes la LF 2013</td> <td>1) Récession économique chez les principaux partenaires ; 2) Hausse des cours du pétrole.</td> </tr> <tr> <td>Causes de l'aggravation du déficit budgétaire</td> <td>1) Augmentation des dépenses de compensation ; 2) Hausse de la masse salariale.</td> </tr> </table>	Contraintes la LF 2013	1) Récession économique chez les principaux partenaires ; 2) Hausse des cours du pétrole.	Causes de l'aggravation du déficit budgétaire	1) Augmentation des dépenses de compensation ; 2) Hausse de la masse salariale.	<p>1,50 pt</p> <p>1,50 pt</p> <p>1,50 pt</p> <p>1,50 pt</p>
Contraintes la LF 2013	1) Récession économique chez les principaux partenaires ; 2) Hausse des cours du pétrole.					
Causes de l'aggravation du déficit budgétaire	1) Augmentation des dépenses de compensation ; 2) Hausse de la masse salariale.					
	<p>b. La dévaluation peut être une opération risquée du fait qu'elle ne garantit pas la relance des exportations, surtout dans un contexte de crise chez les principaux partenaires extérieurs du Maroc. De même, cette dévaluation engendre le renchérissement des importations énergétiques incompressibles. Ainsi, l'objectif ne serait pas atteint. (<i>Accepter toute réponse logique</i>)</p>	<p>1,50 pt</p> <p>1,50 pt</p>				
9	<p>a. a₁ - Deux actions de la politique budgétaire :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Réduction et rationalisation des dépenses de l'Etat ; (Ou : Action par les dépenses publiques) ; - Mise en place d'une taxe sur les hauts salaires ; (Ou : Action par les recettes publiques) ; <p>a₂ - Deux mesures de la réforme prévue en matière de compensation :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Suppression progressive de la subvention sur les prix des produits de base ; - Distributions des aides financières directes aux plus pauvres. 	<p>1,50 pt</p> <p>1,50 pt</p> <p>1,50 pt</p> <p>1,50 pt</p>				
	<p>b. La subvention des prix de certains produits alourdit les dépenses publiques et conduit les pouvoirs publics à s'endetter notamment sur le marché intérieur. Ce qui prive le secteur privé des moyens de financement en volume et en taux adéquats. C'est l'effet d'éviction. (<i>Accepter toute réponse logique</i>)</p>	<p>3 pts</p>				

الصفحة 3 4	RR52	الامتحان الوطني الموحد للبكالوريا - الدورة الاستدراكية 2013 - عناصر الإجابة - مادة: الاقتصاد العام والإحصاء - شعبة العلوم الاقتصادية والتدبير : مسلك العلوم الاقتصادية
10	<p>a. a₁ – Deux actions de la politique monétaire : (<i>Deux réponses suffisent</i>)</p> <ul style="list-style-type: none"> - Avances à 7 jours ; - Avances à 24 heures ; - Réserve obligatoire (en baisse de 6 à 4%). <p>a₂ – une composante de l'agrégat M₁ : la monnaie scripturale ;</p> <p>b. La stabilité des prix au Maroc s'explique aussi par l'action de politique budgétaire à travers la subvention de certains produits. (<i>Acceptez toute réponse logique</i>)</p>	<p>0,75 pt 0,75 pt 1,50 pt 3 pts</p>
11	<p>a. Deux indicateurs du sous-développement :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Revenu par habitant ; nature : indicateur économique ; - Taux d'analphabétisme ; nature : indicateur social ; <p>b. La stratégie industrielle adoptée par la Turquie est l'industrialisation par promotion des exportations. L'avantage possible (<i>une réponse suffit</i>) :</p> <ul style="list-style-type: none"> - amélioration des exportations ; - entrée de devises ; - croissance économique ; - création d'emplois, etc. 	<p>0,75 pt 0,75 pt 0,75 pt 0,75 pt 1,50 pt 1,50 pt</p>
12	<p>a. L'écart de l'IDH entre le Maroc et la Turquie s'explique par :</p> <ul style="list-style-type: none"> - l'espérance de vie qui est plus élevée en Turquie (74 ans) qu'au Maroc (72,2 ans) ; - la durée moyenne de scolarisation qui est de 6,5 ans en Turquie et de 4,4 ans au Maroc ; - le PNB par habitant : celui de la Turquie est 3 fois plus que celui du Maroc. <p>(<i>Accepter toute formulation logique</i>)</p> <p>b. (<i>Deux réponses suffisent</i>) (3 pts x 2)</p> <ul style="list-style-type: none"> * Sur le plan du commerce extérieur : les deux économies sont dépendantes du marché européen ; * L'économie marocaine est spécialisée dans des productions de faible valeur ajoutée alors que celle turque est diversifiée et s'appuie sur une industrie forte. * L'économie turque est plus performante que l'économie marocaine : <ul style="list-style-type: none"> - le taux de croissance de l'économie turque est largement supérieur à celui de l'économie marocaine ; - le PNB par habitant en Turquie est plus que le triple de celui marocain. <p>(<i>Accepter toute autre réponse logique</i>)</p>	<p>1 pt 1 pt 1 pt 6 pts</p>
13	<p>a. Faux ; b. Vrai ; c. Faux.</p>	<p>1 pt 1 pt 1 pt</p>
14	<p>Synthèse : <u>Acceptez toute formulation logique</u></p> <p>Introduction :</p> <p>Depuis 2008, le déficit du compte des transactions courantes du Maroc ne cesse de s'aggraver. Cette dégradation nécessite une lecture attentive de ses causes et une réflexion sur les mesures susceptibles de soulager ce déficit.</p> <p>On peut ainsi s'interroger sur l'ampleur et les causes du déficit du compte courant et les mesures susceptibles de l'atténuer.</p> <p>Pour ceci nous traiterons dans un premier point l'ampleur et les causes du déficit du compte courant avant de présenter quelques mesures correctives.</p> <p>Développement :</p> <p>I- L'ampleur et les causes du déficit du compte courant :</p> <p>L'ampleur du déficit courant : Le déficit est passé de 35 milliards dh en 2008 à 64 milliards en 2011. Par ailleurs, ce déficit représente 8% du PIB en 2011.</p> <p>Causes de ce déficit : (<i>Au moins 3 causes : 2 points par cause</i>)</p> <ul style="list-style-type: none"> - Aggravation du déficit commercial en 2011 ; - Dégradation du solde des revenus extérieurs ; - Ralentissement des transferts des MRE et des recettes touristiques ; - Etc. 	<p>3 pts 1 pt 6 pts</p>

II- Les mesures pour atténuer le déficit courant : (*Au moins 3 mesures : 2 points par mesure*)

- La dévaluation : La dévaluation permet de stimuler les exportations. Or, dans le cas du Maroc, elle ne garantit pas la relance des exportations et en plus elle engendre le renchérissement des importations énergétiques incompressibles. Par ailleurs, la dette extérieure devient onéreuse.
- Diversification et valorisation des produits exportés : offre exportable plus diversifiée et à plus de valeur ajoutée, donc possibilité de stimuler les exportations;
- Diversification géographique des débouchés : rompre avec la dépendance vis-à-vis des partenaires traditionnels et diversifier ainsi les débouchés extérieurs ;
- Etc.

6 pts

Conclusion :

La crise actuelle aggrave davantage le déficit du compte courant et compromet les mesures adoptées. Ce qui montre la fragilité d'une économie s'appuyant en grande partie sur des ressources extérieures volatiles, notamment les transferts des MRE, les recettes touristiques et celles des IDE.

2 pts